

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** La sculpture sur bois et la menuiserie  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA SCULPTURE SUR BOIS ET LA MENUISERIE



ES huchiers sculptent dans le bois, pour le chœur des églises et des chapelles, les stalles hautes et basses, les « formes » où les ecclésiastiques prennent place<sup>1</sup>.

En 1414, le chapitre de *Saint-Pierre* charge le sculpteur Jean Prindale, qui taille la même année le tombeau de Jean de Brogny dans la chapelle des Macchabées, d'exécuter dans un délai de deux ans de nouvelles stalles pour la cathédrale, « selon le modèle des stalles des Frères Mineurs de Romans, à l'exception près que c'est la vie de saint Pierre et non la vie de saint François qui doit être représentée dans ces stalles<sup>2</sup> » ; elles sont perdues.

Celles de la *chapelle des Macchabées* avaient été faites en 1471 par « le maître des formes », dont le nom n'est malheureusement pas donné<sup>3</sup> ; elles furent enlevées dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et disparurent, à l'exception d'un fragment conservé jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à

<sup>1</sup> WIRZ, Les stalles d'églises du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècles en Suisse, *Mém. et Doc. Soc. hist. de la Suisse romande*, XXXV, 1881, 285; SCHEUBER, *Die mittelalterlichen Chorstühle in der Schweiz*, 1910; RIGAUD, *RBA* (2), 44.

<sup>2</sup> RIGAUD, *RBA* (2), 45, note 1; *MDG*, IV, 55; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1<sup>er</sup> fasc., 1891, 53; *SKL*, s. v. Prindale; *G*, XIV, 1936, 102-103; 104, texte du contrat (traduction en français).

<sup>3</sup> *G*, II, 1924, 303; XVIII, 1940, 51; DEONNA, *Cat. des coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 17, référ.



FIG. 142. — Miséricorde d'une stalle de Saint-Pierre, XV<sup>e</sup> siècle.  
Musée de Genève.



FIG. 143. — Stalles de Saint-Pierre, XV<sup>e</sup> siècle.

la Bibliothèque publique de Genève et perdu depuis<sup>1</sup>. Perdues aussi, celles de l'église du couvent des *Cordeliers de Rive*<sup>2</sup>; de l'église du couvent des *Dominicains de Palais*; ces dernières furent enlevées en 1535 et transportées dans la maison de Girard Moine<sup>3</sup>.

\* \* \*

Nous conservons cependant quelques stalles du XV<sup>e</sup> siècle. On en voit dans la *cathédrale*, les unes hautes et basses, appuyées au mur sud, les autres, basses, dans le chœur (fig. 142-146)<sup>4</sup>. Elles ne lui appartenaient pas originellement — celles de Saint-Pierre étaient en effet plus anciennes et illustraient un autre thème — mais elles y ont été amenées d'ailleurs,

<sup>1</sup> *G*, II, 1924, 303; il représentait le même motif que sur la façade de la chapelle, un porcher gardant ses porceaux. La stalle du temple de Jussy, dite «de Brogny», ne provient sans doute pas des Macchabées, comme on l'a cru.

<sup>2</sup> *Etrennes genevoises*, 1928, 6. — A moins qu'on ne les retrouve dans les stalles actuellement à Saint-Pierre et à Saint-Gervais. Cf. p. 186.

<sup>3</sup> BLONDEL, *Les faubourgs*, 39.

<sup>4</sup> BLAVIGNAC, Restauration des stalles hautes de l'ancienne cathédrale de Genève, *MDG*, VI, 1849, 142; ARCHINARD, 228, 329 (liste des légendes inscrites sur les phylactères); *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1<sup>er</sup> fasc., 1891, 109; C. MARTIN, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1910, 167, Les stalles; *G*, II, 1924, 317, référ.; DEONNA, *Cat. des séries hist. et arch. Moyen âge et temps modernes*, 13, référ.



FIG. 144. — Stalles de Saint-Pierre, XV<sup>e</sup> siècle.

et s'y trouvaient déjà dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, au nombre de 22, soit 11 dans le collatéral nord, 11 dans le bas-côté sud ; ces dernières furent mutilées en 1675, puis restaurées en 1847<sup>1</sup> ; les autres furent détruites au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> ; le Musée d'Art et d'Histoire en possède quelques fragments<sup>3</sup>. Sur les parties hautes, les prophètes, les apôtres, la sibylle Erythrée, au nombre de douze, se dressent en pied, chacun tenant un phylactère avec légende ; sur les côtés, deux cerfs sont dressés contre un cartouche ovale avec un lis, et un saint guerrier, nimbé, cuirassé, tient un écusson vide de la droite ; les miséricordes sont ornées d'un ange tenant un écusson et de sujets profanes, personnages, masques, animaux.

Les stalles hautes et basses apportées après la Réforme dans l'église de *Saint-Gervais*<sup>4</sup> ont aussi subi des modifications<sup>5</sup> et des déplacements<sup>6</sup> au cours du temps, à la suite desquels deux fragments sont parvenus au Musée<sup>7</sup>. Ce sont, aux parties hautes,

<sup>1</sup> BLAVIGNAC, *l. c.*

<sup>2</sup> On a conservé à ce moment une partie du dais des stalles pour en faire l'abat-voix de la chaire: *MDG*, VI, 1849, 144; fragment de dais au musée: F. 89, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 14.

<sup>3</sup> DEONNA, *Coll. hist. et arch., Moyen âge et temps modernes*, 14, liste.

FIG. 145. — Stalles de Saint-Pierre, XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> MORITZ, 1905, 9-10, fig. 10-12; ARCHINARD, 233; *MDG*, VI, 1849, 148; *PS*, 222-223; *Gaz. des Beaux-Arts*, 1913, II, 294, fig. 296-7, fig.; DEONNA, *Coll. hist. et arch., Moyen âge et temps modernes*, 15, référ.

<sup>5</sup> Elles étaient plus nombreuses à l'origine; quelques-unes ont été détruites dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle: *Coll. hist. et arch., Moyen âge et temps modernes*, 15. Le couronnement découpé des stalles a été utilisé pour le dais de la chaire, comme à Saint-Pierre: *MDG*, VI, 1849, 148.

<sup>6</sup> On les a de nouveau déplacées en 1941-2, pour les mettre près de l'orgue.

<sup>7</sup> *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 15: l'un avec un paysan portant une hotte, l'autre avec un écu aux initiales gothiques, NG, suspendu à un arbre. Ce dernier fragment provient-il d'un autre ensemble que les stalles de Saint-Gervais et de Saint-Pierre ? Les initiales seraient-elles celles de Nicolas Goyet, maître de la monnaie en 1490 ? d'après Spon et Flournois, les armes Goyet et le nom « Stefan. Goyti » étaient sculptés sur des stalles de Saint-Pierre, d'où l'attribution de celles-ci au chanoine Amblard Goyet, mort en 1517. La question est des plus obscures: *PS*, n° 477; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 16.



huit figures en pied, parmi lesquelles deux anges qui tiennent un cartouche avec un lis, Elie, saint Jean-Baptiste, saint François; sur les côtés, avec des personnages divers, reparaît plusieurs fois le même lis tenu par des lions; les miséricordes sont aussi ornées (fig. 147-150).

Dans le temple de *Jussy*, un banc à trois places, dit « stalle de Brogny », montre sur ses joues extérieures deux reliefs, un porcher gardant ses pores, un paysan battant le blé avec un fléau<sup>1</sup>. La tradition qui fait venir ce monument de la chapelle des Macchabées n'est sans doute fondée que sur le thème du porcher, inspirateur de la légende sur les origines du cardinal de Brogny.

\* \* \*

Ces « formes », qui n'ont point été attentivement étudiées ni reproduites, posent un problème difficile, auquel on n'a pas encore donné de solution satisfaisante. Quelles relations ont-elles entre elles, et où se trouvaient-elles à l'origine ? Le banc de *Jussy* paraît avoir appartenu au même ensemble que les stalles de Saint-Pierre<sup>2</sup>, auxquelles on rattacherait aussi celles de Saint-Gervais<sup>3</sup> à cause de leurs nombreuses analogies. Les unes et les autres portent du reste un motif caractéristique, la fleur de lis, répétée à Saint-Gervais plus de vingt fois<sup>4</sup>. On a discuté la signification de cet emblème<sup>5</sup>. Ce n'est pas le lis fréquent dans l'or-

<sup>1</sup> *G*, II, 1924, 304, référ., 317; IX, 1931, 56, n° 22; *DEONNA*, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 16.]

<sup>2</sup> *G*, II, 1924, 304, 317.

<sup>3</sup> C'est l'opinion de *BLAVIGNAC*: *MDG*, VI, 1849, 148. — Les stalles basses de Saint-Gervais sont plus anciennes que les hautes et pourraient provenir de Saint-Pierre.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 148.

<sup>5</sup> Entre autres, *C. DE MANDACH*, *Gazette des Beaux-Arts*, 1913, II, 293.

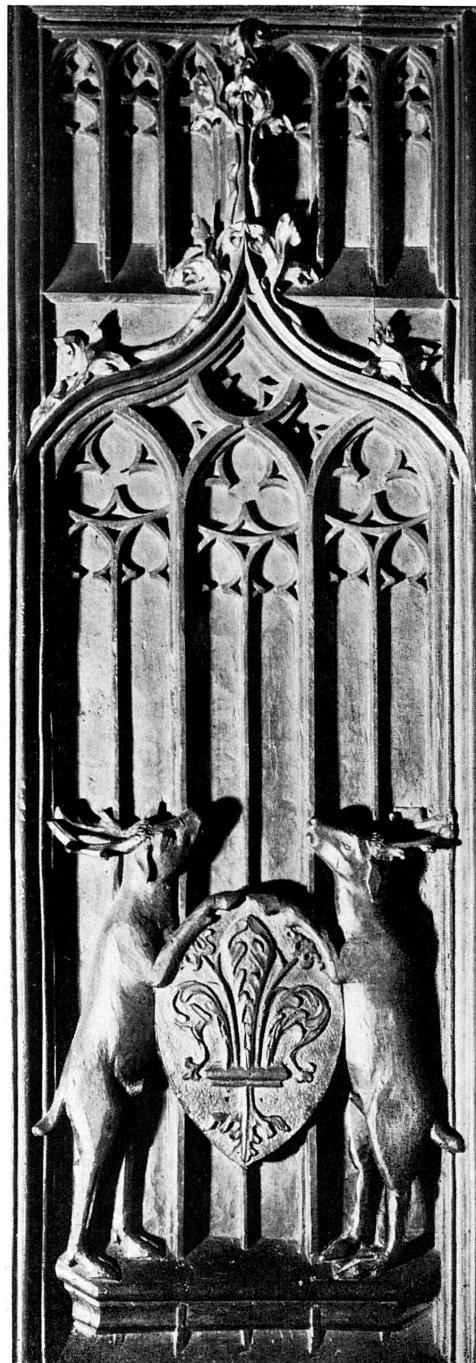


FIG. 146. — Stalles de Saint-Pierre, XV<sup>e</sup> siècle.

nementation religieuse, et dont les origines remontent fort haut<sup>1</sup>. Ce n'est pas non plus le lis des armoiries d'André de Malvenda, mort en 1499: on a parfois pensé que ce chanoine aurait été le donateur de ces stalles, peut-être au couvent de Rive, où il avait fondé une chapelle et était en seveli<sup>2</sup>. Ce serait le lis caractéristique de Florence, dont les couleurs étaient jadis visibles à Saint-Gervais, en vermillon sur fond d'argent<sup>3</sup>. Il indiquerait que les donateurs étaient des Florentins<sup>4</sup>, alors en relation de commerce avec Genève et nombreux dans cette ville. Les stalles proviendraient-elles de la chapelle de Notre-Dame du Pont, qu'ils avaient enrichie et qui était de ce fait dénommée «Notre-Dame des Florentins»<sup>5</sup>. Mais elle était trop petite pour contenir ces stalles, mieux à leur place dans une église plus vaste. Proviendraient-elles de l'église des Dominicains de Palais<sup>6</sup>, dont un donateur, Pierre Foysseau, ou Foyssiaz, de Chambéry, reçu bourgeois de Genève en 1485, est agent de la banque Médicis à Florence<sup>7</sup>? Il est plus probable qu'elles étaient placées dans l'église des Frères Mineurs de Rive, qui les aurait reçues en don des Florentins<sup>8</sup>. La présence de saint François d'Assise<sup>9</sup> n'est-elle pas tout indiquée chez des Franciscains? Une autre hypothèse, tout en admettant leur attribution au Couvent



FIG. 147. — Miséricorde d'une stalle de Saint-Gervais, XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> DEONNA, La vie millénaire de quelques motifs décoratifs, *G*, VII, 1929, 205; NAEF, De la fleur de lis et de la perspective dans le mobilier suisse, *G*, VIII, 1930, 246.

<sup>2</sup> *PS*, n° 464. — Sur la chapelle: *Etrennes genevoises*, 1928, 9.  
<sup>3</sup> *MDG*, VI, 1849, 148.

<sup>4</sup> BLAVIGNAC, *ibid.*, avance d'autres arguments en faveur de cette hypothèse, en particulier, la présence sur les stalles de Saint-Gervais de saint François d'Assise, «l'un des plus grands saints qui aient illustré l'Italie».

<sup>5</sup> BLAVIGNAC, *MDG*, VI, 1849, 143; C. MARTIN, La chapelle des Florentins, *BHG*, III, 1906-1913, 117. — Cf. p. 144.

<sup>6</sup> BLONDEL, *Les faubourgs*, 39, dit des stalles de l'église des Dominicains qu'elles furent peut-être transportées à Saint-Pierre, après avoir passé par la maison de Girard Moine.

<sup>7</sup> Cf. p. 201.

<sup>8</sup> *G*, XIV, 1936, 103; DEONNA, *Coll. hist. et arch.*, *Moyen âge et temps modernes*, 15.

<sup>9</sup> A Saint-Gervais: *MDG*, VI, 1849, 143, 149.

de Rive, reconnaît dans le lis un emblème de la maison de Savoie, protectrice de cette institution, ou encore celui de cette dernière<sup>1</sup>.

Le style de ces sculptures, qui datent de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, rappelle celui des stalles de Saint-Jean-de-Maurienne et d'Aoste, exécutées en 1498 par Pierre Mochet, de Genève. Serait-il aussi l'auteur des stalles de Genève ?

\* \* \*

Les belles stalles de l'église cathédrale, à *Saint-Claude*, dans le Jura (fig. 152)<sup>2</sup>, malheureusement mutilées au XVIII<sup>e</sup> siècle et restaurées en 1869, sont l'œuvre de *Jean de Vitry*, originaire de Pontverre en Savoie et reçu bourgeois de Genève en 1445<sup>3</sup>; il les a exécutées de 1449 à 1465 et les a signées de son nom.

\* \* \*

Mentionnons au Musée d'Art et d'Histoire les documents suivants. Un coffre de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qui proviendrait de la maison forte d'Aire, démolie en 1882, est sculpté sur sa face antérieure de scènes bibliques dans des arcatures gothiques: création du monde, d'Adam et d'Eve<sup>4</sup>, tentation, expulsion du Paradis (fig. 151). De même provenance, deux meubles du XV<sup>e</sup> siècle, jadis sauvés de la destruction par le Dr H. Gosse, conservateur du Musée, appartiennent aujourd'hui à Mme Maillart-Gosse: un banc sculpté de serviettes gothiques, trois panneaux à scènes figu-



FIG. 148. — Saint François d'Assise, stalles de Saint-Gervais, XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> DE MANDACH, *Gazette des Beaux-Arts*, 1913, II, 293-4.

<sup>2</sup> G, XIII, 1935, 241, référ.; SKL, s. v. Vitry, référ.; suppl., 439; VIOLET-LE DUC, *Dict. d'arch.*, VIII, 465; DE VAYSSIÈRE, Etude arch. sur les stalles de la cathédrale de Saint-Claude, *Mém. Soc. Emulation du Jura*, 1874, 79; DE MANDACH, Les stalles de Saint Claude, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1913, II, 281; MARTIN, *Saint-Pierre*, 174; BENOIT, *Histoire de l'abbaye et de la terre de Saint-Claude*, 1892, II, 216, pl. XV; BERTHET, *Cathédrale de Saint-Claude*, Guide du visiteur, 1931, 7.

<sup>3</sup> COVELLE, *Le livre des bourgeois*, 23 « Johannes de Vitrix, carpentator ymaginum »; SKL, s. v.; *Gazette des Beaux-Arts*, 1913, II, 274 (inscription), 292.

<sup>4</sup> Exposition nationale de 1896, *Catalogue de l'art ancien*, 177, n° 1845, Album, pl. 82; G, IV, 1926, 29, fig. 4; MAYOR, *L'ancienne Genève*, 85, note 1; DEONNA, *Coll. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 113; *Die historischen Museen der Schweiz*, n° 7, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, I, Meubles, pl. II.

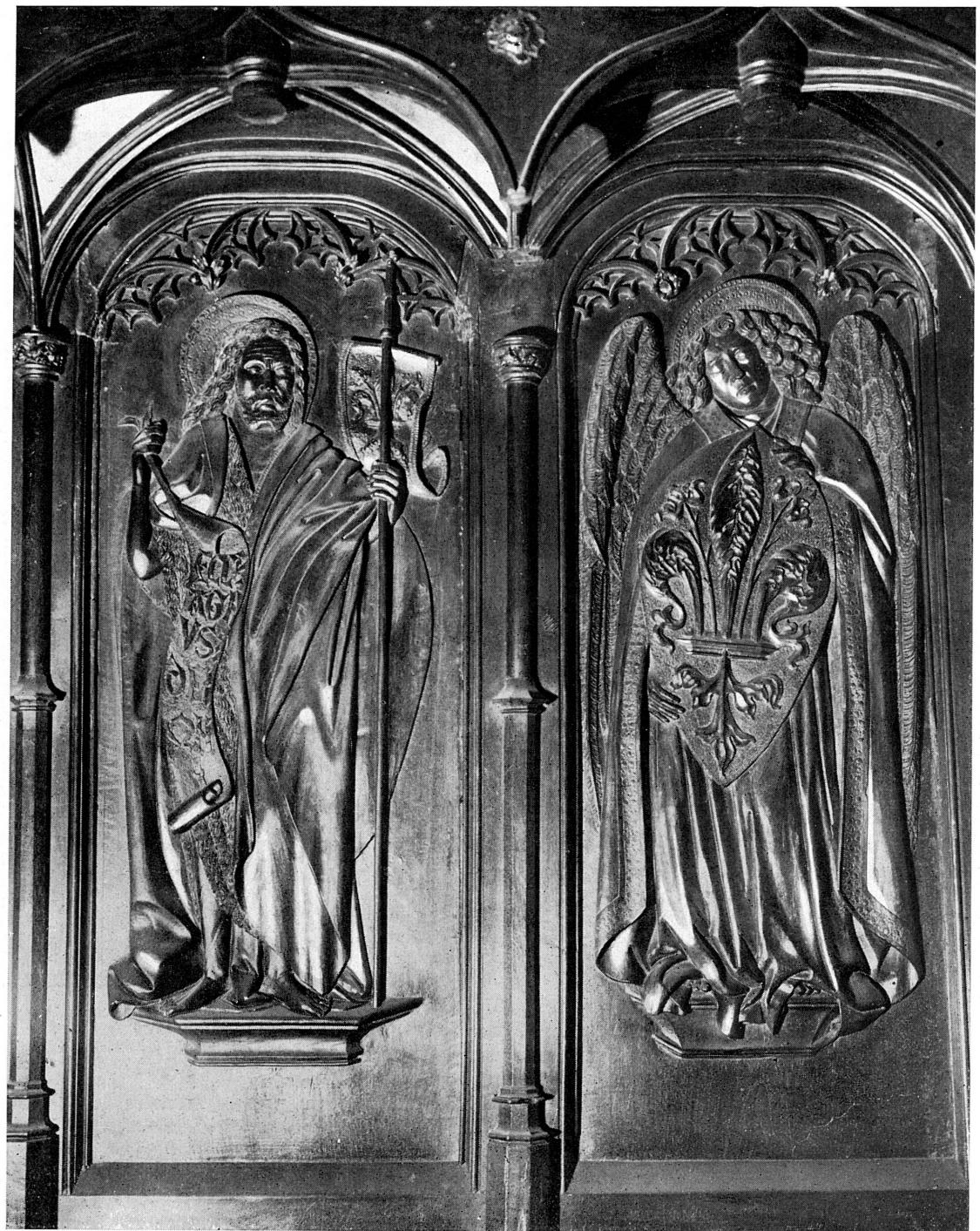


FIG. 149. — Stalles de Saint-Gervais, XV<sup>e</sup> siècle.

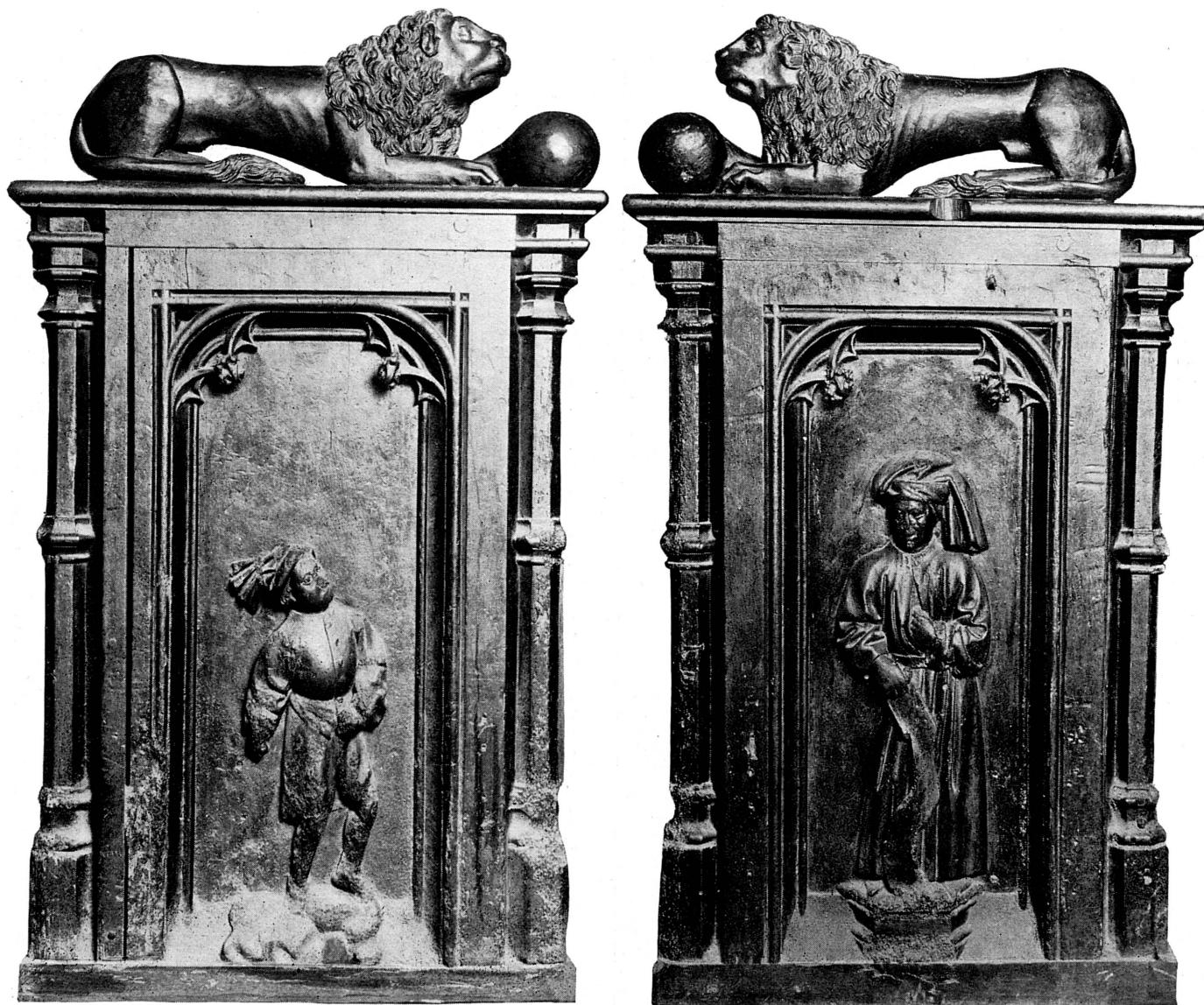


FIG. 150. — Stalles de Saint-Gervais, XV<sup>e</sup> siècle.

réées en haut-relief (Annonciation, Samson et le lion, Samson enlevant les portes de Gaza) d'une crédence restaurée. Un panneau, originaire de Genève, avec marques à feu et armoiries effacées, montre le Christ en croix, entouré de la Vierge, de saint Jean et de Marie-Madeleine, et date de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Dans le trésor du chapitre de Saint-Claude, on voyait au début du XIX<sup>e</sup> siècle deux colonnes torses, dorées, avec pampres sculptés, qui auraient



FIG. 151. — Coffre de la maison forte d'Aire, XV<sup>e</sup> siècle. Musée de Genève.

fait partie du maître autel de Saint-Pierre à Genève<sup>2</sup>. Voici encore, au Musée national de Zurich, le dais d'un meuble de style gothique de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, provenant de Genève, avec scènes de la Tentation, Adam et Eve chassés du Paradis<sup>3</sup>.

\* \* \*

Un volet à deux battants, retrouvé dans une cave de la rue du Marché, servait d'enseigne à une maison de prostitution, sans doute dans la rue qui était réservée à ce genre d'établissements, près de la porte Saint-Christophe, dite ensuite rue des Belles Filles, aujourd'hui rue Etienne Dumont<sup>4</sup>. Les sujets sculptés font une claire

<sup>1</sup> *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 11, n° 5251.

<sup>2</sup> Elles auraient été vues vers 1825-1830 par le Dr Mayor, selon RIGAUD, *MDG*, IV, 39; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1<sup>er</sup> fasc., 1891, 56.

<sup>3</sup> LEHMANN, *Guide officiel du Musée national suisse* (2), 1903, 39, XXIV; VULLIÉTY, *La Suisse à travers les âges*, 184, fig.; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 14, note 3.

<sup>4</sup> Sur les maisons de prostitution à Genève avant la Réforme: *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 115-116, référ.; Du nom de la rue des Belles Filles, *Journal de Genève*, 16 avril 1871; *Courrier de Genève*, 11 mai 1871; NAEF, *Les origines de la Réforme à Genève*, 219.



FIG. 152. — Stalles de Saint-Claude, XV<sup>e</sup> siècle.

allusion à ce métier; sur un battant, un artisan en costume du début du XVI<sup>e</sup> siècle fait de la main gauche un geste obscène, plonge la droite dans son escarcelle; celle



FIG. 153. — Volet-enseigne d'une maison de prostitution, fin du XV<sup>e</sup> ou début du XVI<sup>e</sup> siècle. Musée de Genève.

dont il veut ainsi acheter la complaisance se tient en face de lui sur l'autre battant, tenant de la droite levée un fouet et relevant sa robe de la gauche (fig. 153)<sup>1</sup>.

\* \* \*

<sup>1</sup> Coll. arch. et hist., *Moyen âge et temps modernes*, 116, référ.; RIGAUD, *RBA* (2), 49; *Die historischen Museen der Schweiz*, n° 7, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, I, Meubles, pl. VI.

*Jean de Vitry* a pris soin de nous apprendre son nom et son origine genevoise. Nous savons aussi que le sculpteur *Pierre Mochet*, de Genève, exécute les stalles de l'église Saint-Ours à Aoste, et en 1498 celles de Saint-Jean-de-Maurienne<sup>1</sup>, dont le style est très apparenté à celui des nôtres<sup>2</sup>. Il semble donc qu'au XV<sup>e</sup> siècle la réputation des huchiers genevois était assez grande pour qu'on les appellât au dehors<sup>3</sup>, bien que l'on s'adresse, au début du XV<sup>e</sup> siècle, à un étranger, Jean Prindale, pour les stalles de Saint-Pierre. *Hugo du Bochet*, dont nous possérons l'inscription — jadis à Notre-Dame-la-Neuve — accompagnée d'outils, hache, équerre<sup>4</sup>, semble avoir été un artisan du bois, un menuisier-charpentier, plutôt qu'un architecte; un *Hugonet du Bochet*, charpentier, est mentionné dans les registres du Conseil, en 1409-1412, et ses enfants et héritiers le sont dans l'état matériel de 1475<sup>5</sup>. Peut-être est-il aussi tailleur d'images, «carpentator imaginum», comme *Jean de Vitry* qui, à Saint-Claude, accompagne son nom d'une équerre et d'un compas<sup>6</sup>.

\* \* \*

Les quelques inventaires<sup>7</sup> que nous pos-

<sup>1</sup> *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, vers 1500); *Gazette des Beaux-Arts*, 1913, II, 292; *Toesca*, *Catalogo delle cose d'arte e di antichità d'Italia, Aosta*, 1911, 13.

<sup>2</sup> *Gazette des Beaux-Arts*, 1913, II, 293. — M. de Mandach relève des analogies de style entre les stalles genevoises, en particulier celles de Saint-Claude, et les peintures de Conrad Witz, les gravures du «maître des cartes à jouer», *ibid.*, 295.

<sup>3</sup> *SKL*, s. v.; *Gazette des Beaux-Arts*, 1913, II, 292; en 1522, Berne charge ses artistes de s'inspirer des modèles genevois, pour les stalles de sa collégiale, *ibid.*, 293.

<sup>4</sup> *PS*, no 535; *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour).

<sup>5</sup> *MDG*, VIII, 1852, 321, 357.

<sup>6</sup> Pierres, avec instruments de métiers analogues, Auditoire, la Madeleine, cf. p. 162.

<sup>7</sup> Inventaires de la maison de ville en 1448, 1507: *MARTIN*, *La maison de ville de Genève*, 113, 117; *G*, XIII, 1935, 250, référ. — Inventaire en 1535 de la maison de la chantrerie, près de Saint-Pierre, à Claude Gonet, chanoine: *TURRETTINI* et *GRIVEL*, 102; de la cure de Bourdigny en 1537: *ibid.*, 117.



FIG. 154. — Porte d'une maison de la rue du Perron, 15, XV<sup>e</sup> siècle.  
Musée de Genève.

séasons de cette époque attestent que le mobilier des édifices publics et des maisons privées devait être fort modeste. Cependant, les travaux des menuisiers du XV<sup>e</sup> siècle méritent quelque attention. Nous leur devons des portes: solides et simples, celle d'une maison de la rue du Perron, n° 15 (fig. 154)<sup>1</sup>; ou plus luxueuses, sculp-



FIG. 155. — Siège du sautier, XV<sup>e</sup> siècle. Musée de Genève.

tées de serviettes gothiques, celle d'une maison dans les rues Basses<sup>2</sup>; ou ornées de pentures en fer forgé et découpé, celle du château de Veyrier<sup>3</sup>. Nous leur devons des sièges: de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle date celui sur lequel s'asseyait le sautier, dans l'ancienne Maison de Ville, taillé en forme de lion qui est le symbole de la vigilance (fig. 155)<sup>4</sup>. Nous leur devons aussi les plafonds de la salle des

<sup>1</sup> Musée, F. 133; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2<sup>me</sup> éd., 1940, 22, fig.

<sup>2</sup> Musée, F. 67.

<sup>3</sup> Coll. arch. et hist., *Moyen âge et temps modernes*, 17, F. 156, fin du XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 68, référ.; G, XIII, 1935, 254, pl. IX, 4. Au Musée. Comparer avec les lions en ronde bosse des stalles de Saint-Gervais.

Pas-Perdus, à la Maison de Ville<sup>1</sup>, et de plusieurs demeures genevoises, aux poutres apparentes et moulurées<sup>2</sup>, dont deux ont été reconstitués dans les salles du Musée<sup>3</sup>. Ces artisans sont aussi des carrossiers; le menuisier *Pierre Vaser* exécute deux voitures suspendues pour Yolande de Savoie, quand elle se rend à Fribourg et à Berne en 1469; elles sont ornées de lions qui tiennent les armoiries de la duchesse<sup>4</sup>. On recourt à eux pour les constructions et les mannequins éphémères que l'on élève sur les places et dans les rues lors des entrées princières<sup>5</sup> et, en 1531, lors des fêtes pour le renouvellement de la combourgeoise avec Berne et Fribourg, ils assemblent «trois grands A de menuiserie, l'un peint des couleurs de Berne, rouge et noir, l'autre de Fribourg, noir et bleu, l'autre de Genève, gris et noir, liés tous ensemble de sermens»<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 20, fig. 4, XV<sup>e</sup> siècle; les extrémités des poutrelles sont ornées, *PS*, n° 323.

<sup>2</sup> Coll. arch. et hist., *Moyen âge et temps modernes*, 4, note 1, référ., et ex.; MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 21, note 2, ex. — Salle du Conseil à l'Evêché, reconstruite en 1430 et 1446: *MDG*, I, 1841, 7. — Rue du Marché, 9 et 11, maison démolie en 1903: *Anciennes maisons de Genève*, II, 83; *La maison bourgeoise en Suisse, Canton de Genève*, 2<sup>me</sup> éd., 1940, 12, fig. — Rue des Allemands, 13: *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 66 a et b. — Commanderie de Compesières: *PS*, n° 435.

<sup>3</sup> Plafond de la maison Auzias, salle des Armures: Coll. arch. et hist., *Moyen âge et temps modernes*, 4, note 1, référ.; Musée d'Art et d'Histoire, *Guide illustré* (6), 1934, 57; DOUMERGUE, *Genève calviniste*, 223, note 6. — Plafond de la maison de Barthélémy Chuet, évêque de Nice, salle du moyen âge, n° 15: Coll. arch. et hist., *Moyen âge et temps modernes*, 4, référ.; *PS*, 151, n° 325; *Anciennes maisons de Genève*, 2<sup>me</sup> série, pl. 29. — Sur cette maison, cf. p. 126.

<sup>4</sup> DUFOUR et RABUT, *Mém. Doc. Soc. savoisiennne Hist. et Arch.*, XII, 1870, 100; BOREL, *Les foires de Genève*, 177.

<sup>5</sup> Cf. p. 180.

<sup>6</sup> Allégorie représentée à Genève en 1531: *MDG*, II, 1843, 21.



FIG. 156. — Saint-Gervais. Clef de voûte aux armes de François de Mez. XV<sup>e</sup> siècle.



FIG. 157. — Retable de Conrad Witz: la Pêche miraculeuse, 1444. Musée de Genève.